

[Télécharger les données au format tableur](#)

Une baisse globale du revenu moyen et des disparités selon les productions

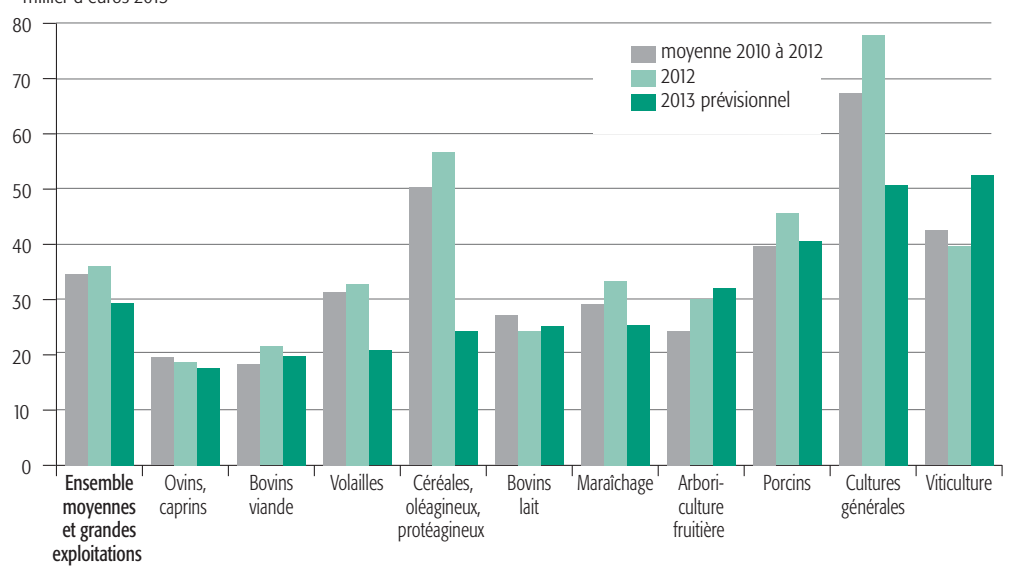
En 2013, le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations se replierait à 29 400 euros en moyenne, après trois années historiquement élevées. Les résultats seraient en baisse dans la plupart des orientations, et notamment dans les exploitations spécialisées en grandes cultures suite au retournement des prix des céréales, oléagineux et protéagineux.

Après trois années de hausse, le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations se replierait en 2013. À 29 400 euros en moyenne par actif non salarié, il serait inférieur de 15 % à la moyenne des trois dernières années, mais resterait toutefois légèrement supérieur au niveau observé dans la première moitié des années 2000. Cette baisse des résultats toucherait la plupart des orientations à l'exception de la viticulture et de l'arboriculture. L'année 2013 est marquée par le retournement des cours internationaux des matières premières agricoles et celui consécutif des prix français des céréales,

des oléagineux et des protéagineux. Dans les productions végétales, le repli des prix de l'énergie et la modération des prix des engrais et des produits de protection des cultures permettent de limiter la hausse des coûts de production. Les évolutions du résultat dépendent donc en grande partie de celles de la valeur de la production. Dans les exploitations d'élevage, le volume de la plupart des productions animales baisse et les prix augmentent, à l'exception de la filière œufs. La hausse des coûts de l'alimentation animale ralentit mais pèse encore sur la rentabilité. Seul l'élevage bovin laitier connaît au final une hausse timide de ses résultats, les autres orientations animales affichant une baisse d'ampleur plus ou moins marquée.

Résultat courant avant impôts moyen par actif non salarié en valeur 2013

millier d'euros 2013



Source : SSP - Agreste, Rica, indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Baisse des résultats en grandes cultures suite au retournement des prix

Après trois années d'évolutions très favorables dans un contexte de prix élevés, la baisse du résultat moyen serait particulièrement marquée pour les grandes cultures en 2013 (- 42 % par rapport à 2010-2012). La récolte céréalière se maintient dans son ensemble par rapport à 2012, mais la production recule en valeur en raison de la baisse des prix français (- 23 % en moyenne pour les céréales), dans le sillage des cours mondiaux des matières premières. Les prix des oléagineux et des protéagineux connaissent des baisses de même ordre, qui se conjuguent

➤ avec des récoltes en baisse elles aussi, tournesol excepté. Avec des coûts de production en faible hausse mais qui restent élevés, le revenu des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux perdrait plus de 50 % par rapport à son niveau moyen 2010-2012, et celui des autres exploitations de grandes cultures (pommes de terre, betteraves...) près de 25 %.

Amélioration des résultats en viticulture

Fraîcheur, humidité, orages ont affecté les vignobles et les productions légumières et fruitières cette année. La vendange 2013 est modeste mais supérieure à celle de 2012, historiquement basse. Elle progresse de 8 % pour les vins à indication géographique protégée (IGP) et retrouve son niveau moyen de 2008-2012 pour les vins de champagne. Pour les autres vins d'appellation d'origine protégée (AOP), la récolte en léger repli traduit une situation disparate selon les régions et les parcelles touchées par les intempéries. La demande est dynamique et les prix resteraient bien orientés

sur la campagne avec des charges qui progressent peu. Dans ce contexte, le résultat des exploitations viticoles s'améliorerait nettement en 2013, en hausse de plus de 20 % par rapport au niveau moyen des trois dernières années.

Conjoncture favorable pour les fruits, productions en baisse pour les légumes

Globalement, la valeur de la production de fruits augmente, mais l'évolution des prix et des volumes varie selon les espèces. La récolte de pommes, de poires et de cerises, pénalisée par le gel en 2012, se redresse, tandis que les prix reculent en dessous du haut niveau de 2012 après un début de campagne élevé. La cueillette d'abricots et de pêches diminue sensiblement, victime de la faiblesse des rendements et de l'érosion des superficies. La chaleur estivale, propice à la consommation de ces fruits, a toutefois favorisé une forte hausse des prix, qui a compensé la faible augmentation des coûts de production. En moyenne, le revenu des arboriculteurs fruitiers continuerait donc à s'améliorer en 2013 et afficherait

son meilleur niveau depuis le début des années 2000. Dans les exploitations maraîchères, le froid et l'humidité du printemps ont pesé sur les productions : les surfaces sont moindres et les rendements faibles. Avec une offre de légumes d'été réduite et une concurrence des produits importés modérée, les prix ont augmenté sans compenser toutefois les baisses de production. Au final, la valeur de la production de légumes recule de 4 %. Bien que très limitée, la légère hausse des charges (+ 0,4 %) conjuguée à la baisse de la valeur de la production induit une baisse du résultat moyen dans le maraîchage (- 13 % par rapport au niveau moyen 2010-2012).

Prix en hausse, mais coûts de production encore élevés dans les élevages d'herbivores

Dans les élevages d'herbivores, le volume de la plupart des productions animales est en baisse, avec le recul des abattages d'ovins et de bovins (gros bovins mâles exceptés) et des exportations en bovins finis et maigres (- 9 % sur

Pour en savoir plus...

■ « L'agriculture en 2013 en France et en Europe » Insee première n° 1477 décembre 2013

■ Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 12 décembre 2013 en ligne sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr

Résultat courant avant impôts par actif non salarié en valeur réelle selon les catégories d'exploitations											
	Valeurs annuelles moyennes en millier d'euros 2013					Évolution du revenu annuel en %			Valeurs triennales moyennes en millier d'euros 2013		
	2010	2011	2012	Moyenne 2010-2012	2013 prév.	2013/2012	2013/moy 2010-2012	« 2013 »/« 2000 » ¹	« 1990 » ¹	« 2000 » ¹	« 2013 » ¹
Ensemble	32,2	35,5	36,1	34,6	29,4	- 18,7	- 15,1	+ 1,4	22,0	28,1	33,6
Céréales, oléagineux, protéagineux	44,2	49,9	56,7	50,3	24,2	- 57,3	- 51,8	+ 2,8	24,7	30,4	43,6
Cultures générales	61,6	62,8	77,9	67,4	50,8	- 34,8	- 24,7	+ 4,0	32,0	38,6	63,8
Ensemble grandes cultures	49,5	53,7	62,7	55,3	31,8	- 49,3	- 42,5	+ 3,1	27,4	33,4	49,4
Légumes et champignons	33,6	20,6	33,4	29,2	25,4	- 24,0	- 12,9	- 0,2	16,4	27,3	26,5
Fleurs et horticulture diverse	22,7	16,9	21,6	20,4	17,5	- 18,9	- 14,0	- 3,0	22,2	27,7	18,7
Ensemble maraîchage et horticulture	27,8	18,5	26,5	24,3	20,8	- 21,5	- 14,4	- 1,7	19,3	27,6	21,9
Viticulture	40,2	47,8	39,6	42,5	52,6	+ 32,9	+ 23,7	- 1,3	45,2	55,7	46,7
Arboriculture fruitière	17,8	25,1	30,0	24,3	32,1	+ 7,2	+ 32,2	+ 2,3	23,0	21,5	29,1
Bovins lait	26,7	30,3	24,3	27,1	25,1	+ 3,6	- 7,2	+ 1,3	17,8	22,5	26,6
Bovins viande	16,3	17,4	21,5	18,4	19,8	- 8,0	+ 7,5	- 0,8	16,3	21,7	19,6
Bovins mixtes	24,2	27,9	25,8	25,9	25,8	+ 0,3	- 0,4	+ 1,5	14,3	21,8	26,5
Ovins et caprins	20,4	19,4	18,7	19,5	17,6	- 5,9	- 9,8	+ 1,4	13,2	15,5	18,5
Porcins	37,5	35,9	45,6	39,7	40,5	- 11,2	+ 2,1	+ 8,3	27,7	14,4	40,7
Volailles	30,7	30,7	32,8	31,4	20,8	- 36,6	- 33,8	+ 1,4	16,0	23,3	28,1
Ensemble élevages hors sol	32,2	31,5	35,0	32,9	27,5	- 21,4	- 16,4	+ 3,3	19,7	20,4	31,3
Polyculture, polyélevage	31,8	35,7	36,4	34,6	26,2	- 28,1	- 24,4	+ 2,7	17,3	23,1	32,8

1. Moyenne triennale affectée à l'année indiquée (« 2013 » : moyenne des résultats 2011, 2012, 2013 affectée à 2013).
L'évolution « 2013 »/« 2000 » correspond à l'évolution entre les moyennes des années 1998 à 2000 (« 2000 ») et 2011 à 2013 (« 2013 »).
Champ : ensemble des moyennes et grandes exploitations (PBS > 25 000 euros)

➤ les exportations de broutards vers l'Italie). Avec cette offre réduite, les prix de ces productions sont en revanche orientés à la hausse, ainsi que ceux du lait (+ 7 % en moyenne sur l'année). Le coût de l'alimentation animale a de son côté amorcé un repli au cours de 2013 par rapport au très haut niveau atteint fin 2012, mais sur l'ensemble de l'année, il reste supérieur au niveau moyen de 2012 et pèse encore sur les charges d'approvisionnement (+ 8 % pour les aliments composés en bovins viande par exemple). De ce fait, les élevages de bovins pour la viande voient leur revenu rester sous les 20 000 euros. Dans les exploitations ovines et caprines, hausse des prix des aliments composés (+ 6 %) et baisse des achats se compensent, mais la valeur de la production baisse : le résultat moyen reculerait pour la troisième année consécutive pour atteindre 17 600 euros, soit 10 % en dessous de la moyenne des trois dernières années. Dans les exploitations laitières, la valeur de la production, en légère hausse, compense tout juste celle des charges et le résultat s'améliorerait faiblement (25 100 euros), tout en restant légèrement inférieur à la moyenne 2010-2012.

Baisse des revenus pour les élevages de granivores

Dans les exploitations avicoles, la situation est contrastée. En volaille de chair, la hausse des prix conjuguée à des volumes globalement stables induit une hausse de 5 % de la production qui devrait permettre de contenir le poids des charges (les dépenses en aliments pour volailles progressent de 2 %). En filière ponte en revanche, la chute du prix des œufs (- 28 %) tire à la baisse la

valeur de la production en dépit de la hausse des volumes (+ 18 %). Sur l'ensemble des deux filières, le résultat moyen des exploitations tomberait à 20 800 euros, soit 34 % en dessous de la moyenne des trois dernières années. Le volume de la production porcine baisse quant à elle de 1 % en moyenne sur l'année 2013, notamment en raison de la chute des abattages de porcelets. Les achats d'aliments se réduisent donc également (- 4 %), mais leur coût reste en

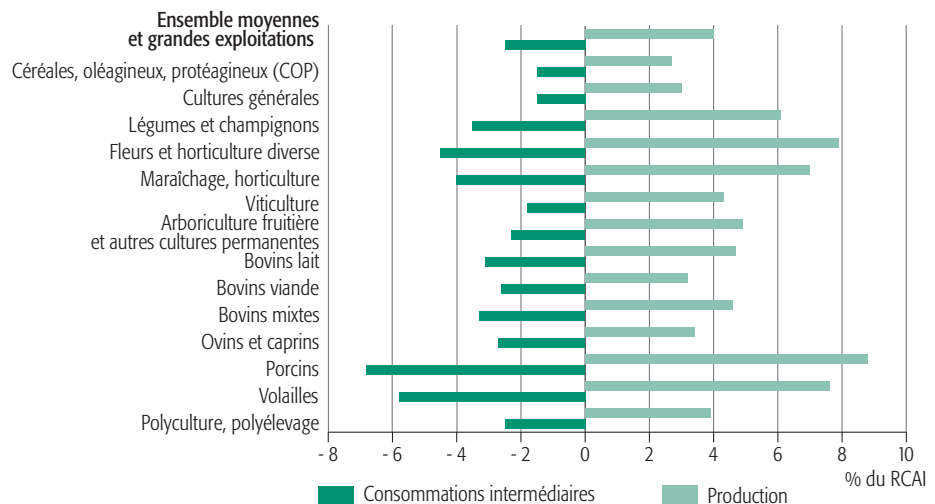
augmentation par rapport à 2012, malgré l'inflexion observée courant 2013, et pèse toujours sur la rentabilité des élevages. Avec 40 500 euros par actif non salarié, le résultat des exploitations porcines se rapprocherait de la moyenne des trois dernières années.

Éliane Le Rey, Vincent Marcus, Thierry de Corlieu
SSP - Bureau des Statistiques
sur les Productions et les Comptabilités Agricoles

Les révisions des résultats de 2012 : sensibilité des prévisions aux évolutions des prix

■ Les résultats de 2012 ont été revus à la baisse ou à la hausse, selon les orientations, par rapport aux estimations prévisionnelles ou provisoires déjà publiées. Ces révisions, parfois importantes, montrent la forte sensibilité des évolutions de revenu aux variations des prix de la production et des consommations intermédiaires. « Toutes choses égales par ailleurs », une hausse du prix des consommations intermédiaires a un impact d'autant plus marqué sur le RCAI que les consommations intermédiaires représentent une part importante de la production en valeur.

Incidence sur le RCAI d'une variation de 1 % de la production ou des consommations intermédiaires



Note de lecture : sur l'ensemble des moyennes et grandes exploitations, 1 % de hausse de la valeur de la production entraîne, toutes choses égales par ailleurs, 4 % de hausse du RCAI, 1 % de hausse de la valeur des consommations intermédiaires entraîne, toutes choses égales par ailleurs, 2,5 % de baisse du RCAI.

Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Méthodologie

■ Les indicateurs de revenu permettent de décrire les résultats économiques annuels des exploitations agricoles selon leur spécialisation productive et d'identifier l'impact des facteurs conjoncturels sur ce résultat. Ils sont élaborés sur l'ensemble des exploitations agricoles moyennes et grandes en France métropolitaine, une exploitation étant considérée comme moyenne ou grande si sa production brute standard moyenne (PBS) dépasse 25 000 euros. Le principal indicateur est le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (Utans), exprimé en termes réels. Les résultats établis à partir du réseau d'information comptable

agricole (Rica) constituent la référence historique pour les niveaux et les évolutions passés.

■ Pour l'année en cours (soit ici 2013), les résultats sont estimés à partir des indices conjoncturels disponibles, comme pour le compte national de l'agriculture.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 12 décembre 2013.

Les résultats du Rica en 2012

Les résultats du Rica portant sur l'année 2012 sont disponibles au dernier trimestre de l'année 2013. Ces résultats permettent de mesurer beaucoup plus précisément le revenu moyen des exploitations pour l'année 2012, après les estimations prévisionnelles et provisoires de décembre 2012 et juillet 2013. Mais ils permettent également d'analyser de façon fine la dispersion des revenus en 2012 dans l'ensemble des moyennes et grandes exploitations et au sein de chacune des orientations.

Amélioration des résultats pour plus de la moitié des exploitations et poursuite de l'accroissement de la dispersion des revenus

■ En 2012, le résultat courant avant impôts (RCAI) s'élève à 51 500 euros en moyenne, et progresse de 2,0 % par rapport à celui obtenu en 2011. Ce résultat annuel est le plus élevé observé à partir du Rica. Pour 52 % des exploitations, le RCAI progresse par rapport à celui obtenu en 2011. La proportion des exploitations qui améliorent leur RCAI dépasse 60 % en « grandes cultures », en « bovins viande » et « porcins », orientations ayant bénéficié d'une conjoncture favorable. La proportion est nettement minoritaire parmi les exploitations des orientations « bovins lait » (31 %), « bovins mixtes » (38 %). Pour ces deux orientations, l'évolution de la valeur de la production de l'exercice n'a pas permis dans la plupart des cas de compenser la forte progression des charges, notamment en engrais, en énergie et en alimentation animale.

■ La proportion des exploitations avec un RCAI négatif a continué à diminuer en 2012 : 8,0 % après 8,7 % en 2011, 9,1 % en 2010. En « bovins lait », 8,3 % des exploitations ont été déficitaires en 2012, un niveau inhabituellement élevé pour cette orientation.

■ Le revenu des exploitations est mesuré en rapportant le RCAI au volume de travail non salarié (Utans). En 2012, 19,7 % des exploitations ont procuré

un revenu (RCAI/Utans) inférieur à 10 000 euros à l'exploitant et à sa famille. Cette proportion d'exploitations à « faible revenu » est assez proche de celle observée en 2011 (20,2 %), mais est nettement inférieure à celle observée au cours de la décennie 2000 (24,4 % en moyenne sur la période 2001-2008). En 2012, la part des exploitations à « faible revenu » dépasse 25 % au sein des orientations « maraîchage et horticulture », « viticulture », « arboriculture fruitière » et « bovins viande ». Les exploitations à « revenu élevé » (RCAI/Utans supérieur à 50 000 euros) représentent, en 2012, près de 24 % des exploitations, proportion en progression par rapport à 2011 et sensiblement supérieure à celle observée en moyenne sur la période 2001-2008 (13,5 %). En 2012, plus de la moitié des exploitations de l'orientation « grandes cultures » obtiennent un « revenu élevé ».

■ La dispersion des revenus a continué à s'accroître en 2012 : l'intervalle inter-quartile (étendue des revenus obtenue après élimination des 25 % des revenus les plus faibles et de 25 % des revenus les plus élevés) atteint 36 000 euros après 33 500 euros en 2011. Sur la période 2001 à 2008, l'intervalle inter-quartile des revenus n'était que de 25 900 euros.

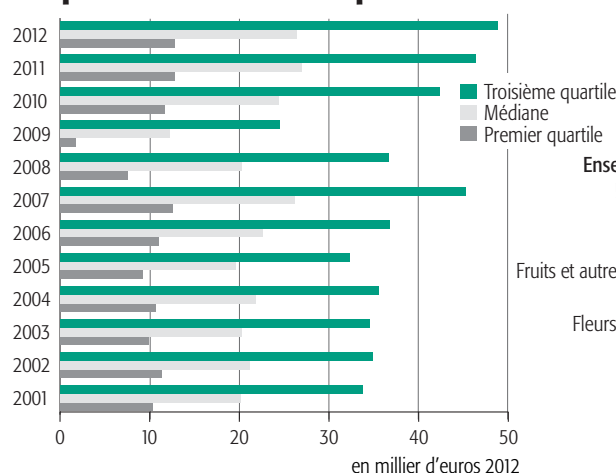
Indicateurs de dispersion du revenu des exploitations agricoles (%)

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Part des exploitations avec un RCAI en progression	45,1	54,1	44,7	55,2	42,6	58,7	60,8	36,0	31,8	78,4	56,1	51,8
Part des exploitations avec un RCAI par Utans supérieur à 50000 euros	11,4	11,4	12,1	12,3	10,0	14,0	21,1	15,7	7,1	19,3	22,5	23,8
Part des exploitations avec un RCAI négatif	8,9	8,2	9,2	8,4	11,3	8,7	9,0	14,1	22,2	9,1	8,7	8,0
Taux de marge RCAI/Produits courants ¹	20,7	21,1	20,5	21,1	19,2	21,4	24,2	18,7	11,5	21,9	22,1	21,3

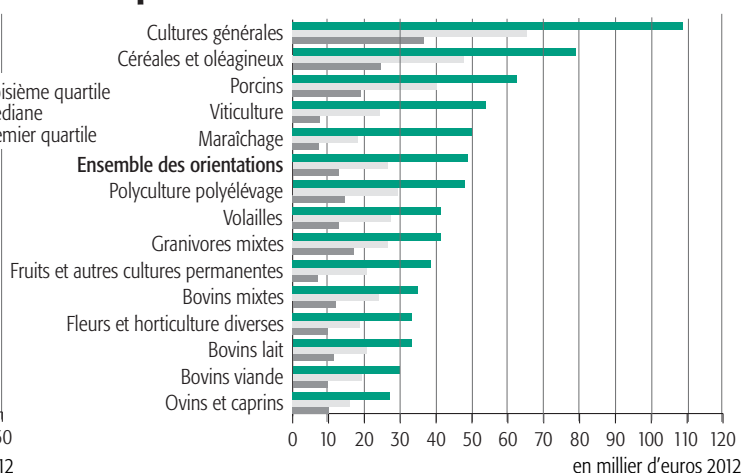
1. Produits courants : somme de la production de l'exercice (nette des achats d'animaux), des subventions d'exploitation et de divers produits non exceptionnels (dont indemnités d'assurance et produits financiers).

Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Disparité du résultat courant avant impôts par actif non salarié depuis 2001



Disparité du résultat courant avant impôts par actif non salarié en 2012 selon l'orientation



Note de lecture : en 2012 et sur l'ensemble des orientations, 25 % des exploitations obtiennent un revenu (RCAI/Utans) inférieur à 12 800 euros (1^{er} quartile), la moitié en dessous de 26 400 euros (médiane), et 75 % de moins de 48 800 euros (3^e quartile).

Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations